Considérations sur la desolation de l'Europe, & de la dureté des Princes Chrétiens. s'est écoulée comme les précédentes; quoi qu'elle ait été féconde en événemens singuliers, nous y avons encore aperçû beaucoup de haine, d'envie, & de jalousie entre les Puissances Chrétiennes; leurs bras sont toujours armez de fer & de flammes pour se déchirer les uns les autres; au gré des cœurs remplis d'injustice, un seul Roi ne suffit pas pour chaque Trône. Pour y monter, certaines Puissances ne veulent plus admettre les regles ordinaires de la succession, ni les droits du sang acquis par la naissance: on n'écoute pas même la voix unanime des peuples. Il n'est plus au choix de ceux ci d'adopter les Souverains, que la nature & les loix de l'Etat leur offrent; on veut qu'ils ne les attendent que du sort de la violence des armes, du caprice des étrangers, en un mot de la main de leurs ennemis.

Le sang répandu de plusieurs milliers d'hommes, le saccagement des Provinces & des Royaumes entiers, le siege d'un grand nombre de Villes & plus de trente Batailles données depuis le commencement de cette guerre; la ruine d'une infinité de familles: la peste, la disette, enfin la mort, qui en prenant les plus grands Potentats de dessus le Trône, les a précipitez dans le Tombeau, & mis toutes les Cours de l'Europe en deuil, ont été les suites de cette guerre: cependant toutes ces horreurs & ces calamitez, quelque certaines & generales qu'elles soient, n'ont pas été capables d'amolir les cœurs endurcis.

Ce qui s'est passé en Espagne,

II. Passant de ces considerations generales aux principaux événemens de l'année dernière, nous allons d'abord conduire nos Lecteurs en Espagne: les vainqueurs de la Bataille de Saragoſſe